

intramuros

The design magazine

Paris

numéro 224

Sun
Soleil vertueux
Outdoor 2025
L'Ingénieur Chevallier
Marseille, French Connection with:
Ora-ïto
Marianne Cat
Axel Chay
Emmanuelle Roule
Juliette Rougier
Aurel Design Urbain

Morrama design
Objets intuitifs
Intuitive objects

Fumie Shibata
L'art du design silencieux
The art of silent design

R100 by Hydro
Révolution circulaire
Circular revolution

Julien Renault
Aventurier du design
Design explorer

Studio 5.5
Designer à dessein
Design with purpose

Atelier Baptiste & Jaina
Entre matière, temps et imaginaire
Between matter, time and imagination

Gaspard Fleury-Dugy
Nouvelle pensée textile
New textile thinking

Maria Jeglinska
Entre dessin, espace et usage
Between drawing space and use

Teun Zwets
Éloge de la matière trouvée
Praise of found matter

13Desserts
Design gourmand
Gourmet design

Coperni
Esprit visionnaire
Visionary spirit

Tristan Auer Car Tailoring
Automobile (très) particulière
(Very) special automobile

sun

L 12619 — 224

F 20,00 € — RD



Gaspard Fleury-Dugy



62 intramuros

Gaspard Fleury-Dugy: new textile thinking

by Virginie Chuimer-Layen

Nouvelle pensée textile

F Ses pièces aux coloris joyeux en font l'un des designers les plus prometteurs de sa génération. Avec lui, le textile cesse d'être simple surface pour devenir architecture par le prisme de la machine, du numérique, de la main et de l'esprit. Jubilatoire.

Images : © Gaspard Fleury-Dugy

Vase tricoté, série Soft Objects, 2024

E Gaspard Fleury-Dugy's brightly colored pieces put him among the most promising designers of his generation. With him, textiles are no longer a simple surface, but become architecture through the prism of the machine, the digital, the hand and the mind. An exhilarating journey.

F À 26 ans à peine, Gaspard Fleury-Dugy a l'art de bousculer les codes. Designer, plasticien, cette jeune pousse du fil et de la machine élabore un vocabulaire textile indépendant et actuel. Une grand-mère qui lui apprend la couture manuelle, un grand-père œuvrant dans une usine de tissage de clôtures métalliques : autant d'empreintes qui, parmi d'autres, ont inconsciemment nourri son rapport à la matière. Au lycée, le dessin d'observation ne lui sied guère ; il se construira alors en réaction. « Durant mes études à l'école Duperré, puis à la Swedish School of Textiles de Borås, en Suède, en 2023, j'ai découvert le potentiel de la maille 3D », souligne-t-il. À Duperré, il explore les dimensions techniques avec les machines à tricoter familiales, « ces machines des années 1970 qui font le lien entre la technicité du tricot aux aiguilles et le tricot industriel ». Il y découvre aussi une « machine à tricoter industrielle rectiligne » pilotée par ordinateur, permettant un rendu à la très grande finesse d'exécution, qu'il détourne en l'utilisant comme imprimante 3D. « Cela m'a permis de créer des tensions, du volume. »



Portrait de Gaspard Fleury-Dugy à l'atelier © JF Rogeboz

Industrie et artisanat : un mariage heureux et réfléchi

Autoéditée, sa première série des Soft Objects, explorant l'univers du vase, s'avère issue d'un rigoureux processus de fabrication. Tout commence par une maquette en papier d'une forme tridimensionnelle. « En la réalisant, j'ai compris que l'œuvre était composée de formes répétées, comme un patron. » Mise à plat, la forme fondatrice est ensuite codée, puis transmise à la machine. Agencés en amont pour tester diverses combinaisons chromatiques, ses fils de polyamide sont ensuite enfilés dans la machine afin de créer des échantillons comme des nuanciers, révélant en creux un point issu d'un agencement personnel et complexe de plusieurs autres et apportant à la matière toute sa rigidité. Œuvrant toujours avec différentes hauteurs de tons – une couleur claire et deux plus foncées –, le lauréat de la bourse Sisley jeunes créateurs (2023) use de contrastes francs qui font sa signature. « J'aime utiliser les couleurs fluo comme couleurs signaux pour souligner

un pli, une tension, un creux. Celles-ci structurent ma forme. » Vient l'étape de l'assemblage des échantillons à la remailleuse, puis celle du repassage de certaines parties, à la main, pour en accentuer les volumes, comme une sculpture.

Pleines d'une vitalité joyeuse, ses pièces uniques en 3D, aux formes organiques, s'inspirent des amphores antiques, des architectures d'Oscar Niemeyer, des courbes de Verner Panton, des couleurs du mouvement Memphis ou encore de l'univers total, déjanté et graphique de la chanteuse Björk. « Les architectes m'inspirent plus que la nature ou certaines figures du textile. » Et d'ajouter : « Deux temporalités dialoguent dans mes ouvrages. D'un côté, les structures de vannerie, la graphie des armures de tissage ; de l'autre, une esthétique contemporaine, nourrie par le rythme des pixels et du sportswear. »

Penseur du textile

Designer et technicien, comme il se définit, Gaspard Fleury-Dugy se révèle aussi « penseur » du textile. « Le fil, c'est mon trait, la machine, mon stylo ! Avec la machine industrielle que je détourne pour créer des pièces uniques, j'invente un nouvel artisanat. » Son ingénieux procédé lui permet aussi de produire une forme tricotée, sans perte de tissu, « avec un début et une fin », dont il tire depuis peu un potentiel graphique inédit. Sur Obras, une galerie en ligne consacrée à l'art contemporain, il renoue avec le dessin manuel. « Je me le réapproprie à l'encre de Chine et à la craie grasse. Je le pense avec les outils du textile. C'est du "textile thinking". » Enfin, une nouvelle étape s'ouvre avec ses dessins générés par machine, qu'il conçoit comme des relectures graphiques de ses sculptures tricotées. « Je voulais représenter mes objets autrement que par la photographie. Les relire en dessin pour en avoir une vision neuve. » À l'image d'une pièce autour du totem, prochainement présentée dans l'exposition « Design Beyond Objects », au pavillon européen de l'Exposition universelle d'Osaka.

À bien y réfléchir, ces sauts d'une pratique à l'autre ne porteraient-ils pas la trace, en filigrane, de sa pratique du trapèze ? « J'en ressens une influence indirecte : je passe d'un volume 3D au dessin, puis aujourd'hui d'un nouveau dessin généré par la machine à dessiner pour concevoir, à terme, de nouveaux objets. » Avec celui qui brilla sur les dernières Paris et Milan Design Weeks, pour ne citer qu'elles, et qui exposera à la Paris Design Week Factory, en septembre prochain, le design fait des « pirouettes souples et colorées » ! « Plus qu'un plan, le textile, c'est un volume. Tricoter, c'est construire. » La boucle est bouclée !

E Barely 26, Gaspard Fleury-Dugy has a knack for shaking things up. A designer and visual artist, this young man of thread and machine creates an independent, contemporary textile vocabulary. A grandmother who taught him how to sew by hand, a grandfather who worked in a metal fence weaving factory: these and other influences unconsciously nurtured his relationship with materials. In high school, observation-based drawing didn't suit him, so he developed a reaction to it. "During my studies at Duperré and then at the Swedish School of Textiles in Borås, Sweden, in 2023, I discovered the potential of 3D knitting," he points out. At Duperré, he explored its technical dimensions with family knitting machines, "machines from the 1970s that bridge the gap between the technicality of needle knitting and industrial knitting". He also discovered a computer-controlled "flatbed industrial knitting machine", enabling him to produce extremely fine knitwear, which he then used as a 3D printer. "It allowed me to create tension and volume."

Industry and craft: a happy, thoughtful marriage

Self-published, his first Soft Objects series, exploring the world of the vase, is the outcome of a rigorous manufacturing process. It all began with a paper model of a three-dimensional form. "In making it, I realized that the work was composed of repeated shapes, like a pattern." Flattened out, the basic shape is then coded and fed into the machine. The polyamide threads are then threaded through the machine to create samples like color charts, revealing a hollowed-out point resulting from a personal and complex arrangement of several others, and giving the material all its rigidity. Always working with different tonal heights—one light color and two darker ones—the winner of the Sisley Young Designers Grant (2023) makes use of his signature bold contrasts. "I like to use fluorescent colors as signal colors to emphasize a fold, a tension, a hollow. They give structure to my shape." The samples are then assembled using a remailleuse, and certain parts are ironed by hand to enhance the volumes, like a sculpture.

Full of joyful vitality, his unique 3D pieces, with their organic shapes, are inspired by ancient amphorae, the architecture of Oscar Niemeyer, the curves of Verner Panton, the colors of the Memphis movement and the total, crazy, graphic universe of singer Björk. "Architects inspire me more than nature or certain textile figures." He adds: "Two temporalities interact in my work. On the one hand, wickerwork structures, the graphy of weaving weaves; on the other, a contemporary aesthetic, nourished by the rhythm of pixels and sportswear."

Textile thinker

A self-defined designer and technician, Gaspard Fleury-Dugy is also a textile "thinker". "The thread is my line, the machine my pen! Using industrial machinery to create unique pieces, I invent a new craft. His ingenious process also enables him to produce a knitted form, with no loss of fabric, "with a beginning and an end", from which he recently drew unprecedented graphic potential. On Obras, an online gallery devoted to contemporary art, he is reviving his passion for hand-drawing. "I reappropriate it with Indian ink and chalk. I think about it using textile tools. This is textile thinking. Finally, a new phase begins with his machine-generated drawings, which he conceives as graphic rereadings of his knitted sculptures. "I wanted to represent my objects in a way other than photography. To reread them in drawing so as to have a fresh vision of them." Just like a piece based around the totem pole, soon to be presented in the "Design Beyond Objects" exhibition at the European Pavilion of the Osaka World Expo.

On closer examination, don't these leaps from one practice to another bear a trace of his trapeze skills? "I feel an indirect influence: I go from a 3D volume to drawing, and then today from a new drawing

generated by the drawing machine to designing new objects in the long term." With the man who excelled at the most recent Paris and Milan Design Weeks, to name but two, and who will be exhibiting at Paris Design Week Factory in September, design takes "supple, colorful pirouettes"! "More than a plan, textile is a volume. Knitting is construction." We've come full circle!



Vase tricoté, série Soft Objects, 2024